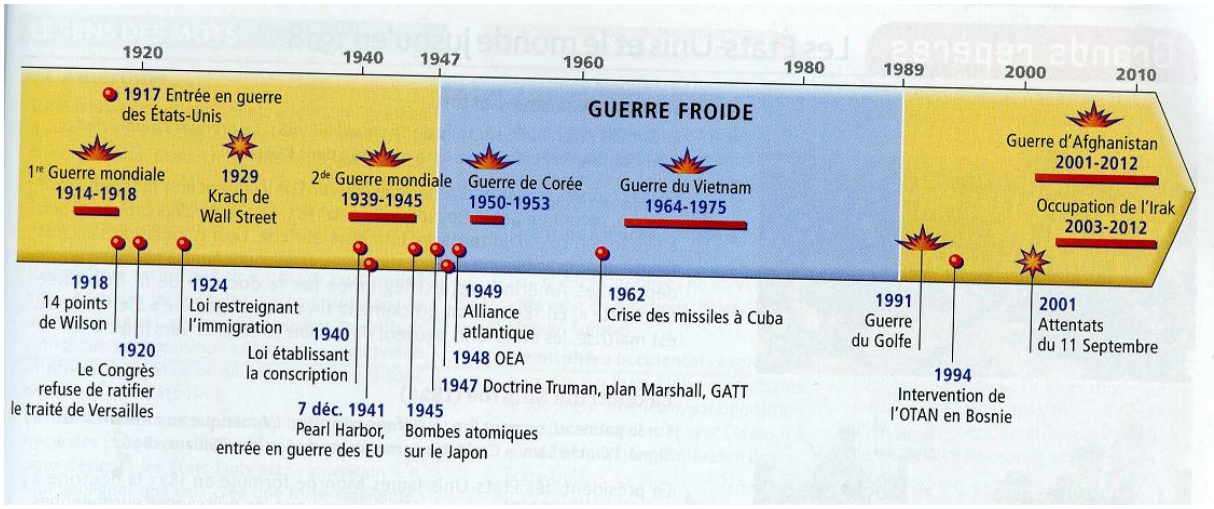
Les États-Unis et le monde depuis les « 14 points »

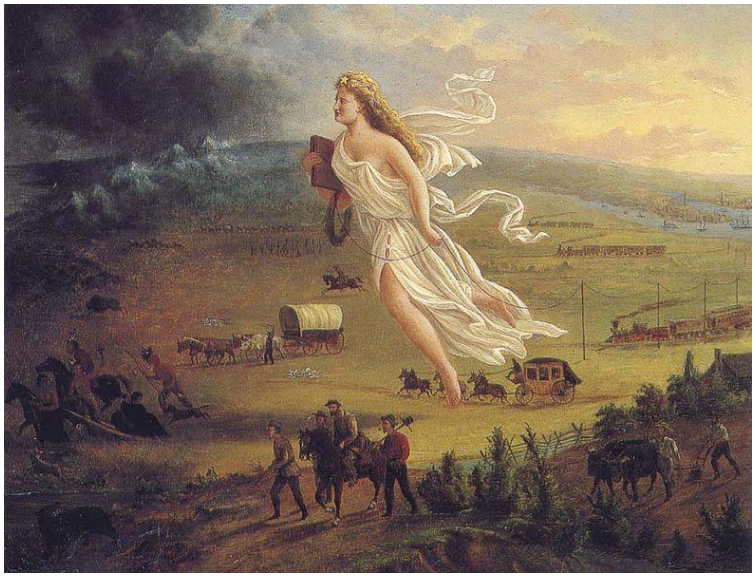
du Président Wilson (1918)

INTRODUCTION :



Trois principes apparemment contradictoires fondent les rapports entre les Etats-Unis et le monde : le messianisme, l'isolationnisme et le rejet de toute tutelle étrangère : « l'Amérique aux Américains ». Ces principes, édictés à la fin du XVIII° siècle et au début du XIX° siècle marquent les relations entre les Etats-Unis et le monde jusqu'au milieu du XX° siècle.

1) **Le messianisme :** durant la guerre d'Indépendance (1775-1783), l'Anglais Thomas Paine, rallié à la cause des Insurgents, ces Américains révoltés contre la Grande-Bretagne écrit : « Il est en notre pouvoir de recommencer le monde ». Ce que précise, en 1845, le journaliste new-yorkais John O' Sullivan : « Notre destinée manifeste est de nous répandre à travers tous les continents pour assurer le libre épanouissement de millions de personnes ».



Cette œuvre, peinte vers 1872 par John Gast intitulée *American Progress* est une représentation allégorique de la « Destinée manifeste ». Dans cette scène, une femme angélique (parfois identifiée comme Columbia, la personnification des États-Unis au XIXe siècle), porte la lumière de la « civilisation » à l'ouest avec les colons américains, câblant le télégraphe dans son sillon. Les Amérindiens et les animaux sauvages fuient vers les ténèbres de l'ouest sauvage.

La destinée manifeste selon Roosevelt :

Si nous devons être vraiment un grand peuple, nous devons nous efforcer de bonne foi de jouer un grand rôle dans le monde […]. En 1898, nous ne pouvions éviter d'être mis face à face avec le problème de la guerre avec l'Espagne […]. Il en est de même maintenant. Nous ne pouvons éviter les responsabilités qui nous incombent à Hawaï, Cuba, Porto Rico et aux Philippines […].

Nous ne pouvons rester entassés confusément à l'intérieur de nos frontières et avouer que nous ne sommes qu'un assemblage de revendeurs à leur aise. (…) Si nous voulons tenir notre rang dans la lutte pour la suprématie navale et commerciale, nous devons construire notre puissance en dehors de nos propres frontières. Nous devons construire le canal isthmique et nous devons saisir les positions avantageuses qui nous rendront capables d'avoir notre mot à dire pour la destinée des océans de l'Est et de l'ouest. (…). J'ai peu de patience pour ceux qui masquent leur timidité d'un prétexte d'humanitarisme et qui parlent d'un ton cafard de liberté et de consentement des gouvernés. Leurs doctrines, si on les mettait à exécution, nous forceraient à laisser les Apaches de l'Arizona opérer leur propre salut et à décliner toute intervention dans une seule réserve indienne. Leurs doctrines condamnent vos ancêtres et les miens pour s'être établis dans ces États-Unis.

Théodore Roosevelt, *la vie intense*, Flammarion, 1904.

2) **L'isolationnisme :** (notamment par rapport à l'Europe) : dans son « Discours d'adieu » (1796), Georges Washington, premier président des Etats-Unis, explique son refus d'aider la France contre l'Angleterre : «La grande règle vis-à-vis des nations étrangères est, en étendant nos relations commerciales, de n'avoir avec elles aussi peu de liens politiques possibles […]. L'Europe possède un ensemble d'intérêts de base qui n'ont rien à voir ou presque avec nous […]. Pourquoi, en liant notre destinée à celle d'une quelconque partie de l'Europe, laisser dépendre notre paix et notre prospérité de l'ambition, de l'intérêt ou du caprice des Européens ? Notre véritable

politique doit être d'éviter des alliances permanentes avec quelque partie que ce soit du monde étranger ». Son successeur Thomas Jefferson édicte en 1801, la règle du « non entanglement » non engagement. « Paix, commerce et honnête amitié avec toutes les nations ; d'alliances, sources de complication, aucune ».

3) **« L'Amérique aux Américains » :** la formule résume le discours prononcé en 1823 par le président James Monroe pour rejeter toute intervention européenne dans une Amérique latine tout juste émancipée de la tutelle espagnole.

Le président des Etats-Unis Monroe en 1823 a formulé la doctrine qui porte son nom : les Etats européens ne doivent pas se mêler des affaires américaines et les Etats-Unis ne doivent pas intervenir en Europe. Elle définit l'isolationnisme des EU vis-à-vis du « vieux monde » (nom donné à l'Europe). Néanmoins, ils interviennent en Amérique du Sud sous prétexte de les protéger de l'Espagne et du Portugal, leurs anciennes puissances coloniales. Cette doctrine, appelée ainsi à partir de 1854, guide la diplomatie américaine jusqu'à la Première Guerre mondiale. Jusqu'en 1914, les Etats-Unis se sont affirmés comme puissance mondiale mais ils restent à l'écart des « affaires du monde ». En 1914, lorsque la guerre éclate en Europe les Etats-Unis restent neutres. L'intervention des Etats-Unis dans la Première Guerre mondiale est décidée le 6 avril 1917, après que Woodrow Wilson, le président, ait déclaré la guerre à l'Allemagne. Les premières troupes américaines arrivent sur le sol européen au cours de l'été suivant sous le commandement de John Pershing. Les Etats-Unis deviennent une puissance européenne à partir de ce moment-là et rompent momentanément leur politique isolationniste.

La vision de la puissance évolue à la fin du XX° siècle, avec l'émergence d'une nouvelle façon d'envisager les rapports au monde : le soft power.

I°) La tentation d'une puissance sans engagement

A°) 1917-1920 : Les Etats-Unis rompent provisoirement avec l'isolationnisme :

a) intervention militaire :

Contexte : Wilson est un pacifiste convaincu. En décembre 1916, il envoie une note à tous les belligérants de la Première Guerre mondiale afin de connaître leurs buts de guerre et leur proposer son arbitrage pour stopper la guerre. L'Allemagne s'oppose à la médiation des Etats-Unis. En janvier 1917, la GB intercepte le télégramme Zimmermann, alors ministre des Affaires étrangères adressé à l'ambassadeur allemand au Mexique en vue de sceller une alliance entre les deux pays contre les Etats-Unis. L'Allemagne promet au Mexique de l'aider à récupérer les territoires perdus lors de la guerre américano-mexicaine de 1846-1848. Le Mexique hésite. En outre, l'Allemagne lance la guerre

sous-marine à outrance contre les navires des pays neutres. Les Etats-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne en avril 1917. Le Mexique rejette la proposition allemande quelques jours après.

Discours de Wilson le 2/04/ 1917 devant le Congrès américain : entrée en guerre des Etats-Unis contre l'Allemagne.

« […] Je demande au Congrès de déclarer que la conduite récente du gouvernement impérial allemand n'est en fait rien moins que la guerre contre le gouvernement et le peuple des Etats-Unis […]. Nous sommes heureux de combattre ainsi pour la paix définitive du monde, pour la libération de tous les peuples sans en excepter l'Allemagne elle-même, pour les droits des nations, grandes et petites, et pour les droits de tous les hommes à choisir les conditions de leur existence et de leur obédience. La démocratie doit être en sûreté dans le monde. La paix du monde doit être établie sur les fondements éprouvés de la liberté politique. L'Amérique doit donner son sang pour les principes qui l'ont fait naître. »

A partir de 1916, l'armée américaine recrute et publie des affiches utilisant l'Oncle Sam : « je te veux pour l'armée américaine », d'où le surnom des soldats engagés en Europe : les Sammies. L'armée américaine en 1914 se compose de 75 000 hommes et le budget annuel s'élève à 150 000 dollars. A la fin de 1916, le budget est de 12 millions de dollars et le nombre de soldats s'élève à près de 200 000 hommes.

b) les 14 points de Wilson

1. « Des traités de paix ouverts, auxquels on a librement abouti, après lesquels il n'y aura plus aucune espèces d'alliances internationales privées, mais une diplomatie franche et transparente »
2. « Une absolue liberté de navigation sur les mers, en dehors des eaux territoriales, en temps de paix, aussi bien qu'en temps de guerre, sauf si les mers doivent être en partie ou totalement fermées afin de permettre l'application d'alliances internationales. »

3. « Le retrait, autant que possible, de toutes les barrières économiques, et l'établissement d'une égalité des conditions de commerce parmi toutes les nations désirant la paix et s'associant pour la maintenir. »
4. « Des garanties adéquates à donner et à prendre afin que les armements nationaux soient réduits au plus petit point possible compatible avec la sécurité intérieure. »
5. « Un ajustement libre, ouvert, absolument impartial de tous les territoires coloniaux, se basant sur le principe qu'en déterminant toutes les questions au sujet de la souveraineté, les intérêts des populations concernées soient autant prises en compte que les revendications équitables du gouvernement dont le titre est à déterminer. »
6. « L'évacuation de tout le territoire russe et règlement de toutes questions concernant la Russie de sorte à assurer la meilleure et plus libre coopération des autres nations du monde en vue de donner à la Russie toute latitude sans entrave ni obstacle, de décider, en pleine indépendance, de son propre développement politique et de son organisation nationale; pour lui assurer un sincère et bienveillant accueil dans la Société des Nations libres, avec des institutions de son propre choix, et même plus qu'un accueil, l'aide de toute sorte dont elle pourra avoir besoin et qu'elle pourra souhaiter. Le traitement qui sera accordé à la Russie par ses nations sœurs dans les mois à venir sera la pierre de touche de leur bonne volonté, de leur compréhension des besoins de la Russie, abstraction faite de leurs propres intérêts, enfin, de leur sympathie intelligente et généreuse. »
7. « La Belgique, et le monde entier agréera, doit être évacuée et restaurée, sans aucune tentative de limiter sa souveraineté dont elle jouit communément aux autres nations libres. Nul autre acte ne servira comme celui-ci à rétablir la confiance parmi les nations dans les lois qu'elles ont établi et déterminé elles-mêmes pour le gouvernement de leurs relations avec les autres. Sans cet acte curateur, l'entière structure et la validité de la loi internationale est à jamais amputée. »
8. « Tous les territoires français devraient être libérés, les portions envahies rendues, et les torts causés à la France par la Prusse en 1871, concernant l'Alsace-Lorraine, qui a perturbé la paix mondiale pendant près de 50 ans, devraient être corrigés, de telle sorte que la paix soit de nouveau établie dans l'intérêt de tous. »
9. « Un réajustement des frontières d'Italie devrait être effectué le long de lignes nationales clairement reconnaissables. »
10. « Aux peuples d'Autriche-Hongrie, dont nous désirons voir sauvegarder et assurer la place parmi les nations, devra être accordée au plus tôt la possibilité d'un développement autonome. »
11. « La Roumanie, la Serbie et le Monténégro devraient être évacués ; les territoires occupés devraient être restitués ; à la Serbie devrait être assuré un accès à la mer libre et sûr; les relations des états Balkans entre eux devraient être déterminés par une entente amicale le long de lignes historiquement établies d'allégeance et de nationalité; des garanties internationales quant à l'indépendance politique et économique, et l'intégrité territoriale des États des Balkans devrait également être introduites. »
12. « Aux régions turques de l'Empire ottoman actuel devraient être assurées la souveraineté et la sécurité ; mais aux autres nations qui sont maintenant sous la domination turque on devrait garantir une sécurité absolue de vie et la pleine possibilité de se développer d'une façon autonome ; quant aux Dardanelles, elles devraient rester ouvertes en permanence, afin de permettre le libre passage aux vaisseaux et au commerce de toutes les nations, sous garantie internationale. »
13. « Un État polonais indépendant devrait être créé, qui inclurait les territoires habités par des populations indiscutablement polonaises, auxquelles on devrait assurer un libre accès à la mer,

et dont l'indépendance politique et économique ainsi que l'intégrité territoriale devraient être garanties par un accord international. »

14. « Une association générale des nations doit être constituée sous des alliances spécifiques ayant pour objet d'offrir des garanties mutuelles d'indépendance politique et d'intégrité territoriale aux petits comme aux grands États. »

Les 14 points résumés :

1. Fin de la diplomatie secrète = négociations de paix publiques
2. Liberté de navigation sur les mers
3. Liberté de commerce international = suppression des barrières économiques et égalité commerciale pour toutes les nations.
4. Limitation concertée des armements
5. Règlement impartial des questions coloniales = arrangement sur les questions coloniales en tenant compte des intérêts des populations concernées
6. Evacuation de la Russie et possibilité pour les Russes de choisir librement leur gouvernement
7. Evacuation et restauration de la Belgique
8. Libération du territoire français et retour de l'Alsace-Lorraine à la France
9. Rectifications des frontières italiennes selon les limites des nationalités
10. Indépendance des peuples de l'Empire austro-hongrois **ou** autonomie des peuples d'Autriche-Hongrie.
11. Evacuation de la Serbie, de la Roumanie et du Monténégro par l'Empire ottoman ; restitution des territoires occupés ; libre accès à la mer de la Serbie.
12. Autonomie des peuples non turcs de l'Empire ottoman ; liberté de passage dans les détroits vers la mer Noire = libre-circulation aux Dardanelles, limitation de la souveraineté ottomane aux seules régions turques
13. Création d'un Etat polonais indépendant, avec un accès à la mer.
14. Création d'une « *association générale des nations* » pour garantir l'indépendance et les frontières des États (future SDN).

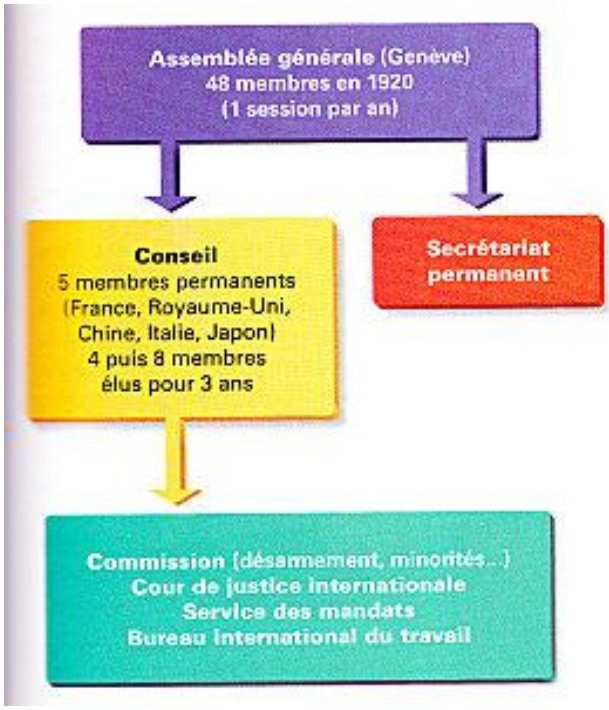
c) La création de la SDN et le rejet américain :

Le dernier point jette les bases de la création de la Société des Nations. Le pacte de la SDN est rédigé entre février et avril 1919, pendant la Conférence de la paix (de janvier 1919 à août 1920).

Les buts de la SDN :

- Faire respecter le droit international avec une Cour Permanente Internationale de Justice.
- Abolir la diplomatie secrète.
- Résoudre les conflits par arbitrage.

Les organes principaux :



- L'Assemblée traite des questions de paix dans le monde, de l'adhésion de nouveaux membres et contrôle le budget.
- Le Conseil s'occupe des questions sur les minorités, désarmement, cour de justice (avant qu'elle ne soit créée indépendamment en 1922)…
- Le Secrétariat contrôle le personnel qui travaille à la SDN.

Pourquoi les Etats-Unis refusent-ils d'intégrer la SDN ?

Le Sénat américain, majoritairement républicain s'est opposé à la ratification du traité de Versailles et vota contre l'adhésion des Etats-Unis à la SDN. Adhérer à la SDN signifierait l'intervention militaire des Etats-Unis dans des conflits étrangers. Or cette adhésion s'oppose à la politique isolationniste menée par les Etats-Unis depuis le début du XIX° siècle.

B°) Le rejet du wilsonisme :

Wilsonisme ou idéal wilsonien : conception selon laquelle les Etats doivent régler leurs différends dans une organisation internationale tout en respectant leur intégrité territoriale et leur indépendance politique.

a) le rejet de la SDN :

Jusqu'en novembre 1920, les Etats-Unis sont toujours dirigés par le démocrate Wilson (jusqu'en 1921), mais les Républicains sont majoritaires au Sénat. Ils refusent donc de ratifier le traité de Versailles. Les Etats-Unis n'adhèrent pas à la Société des Nations et retrouvent leur politique isolationniste d'avant guerre. Ils craignent sue leur souveraineté ne soit limitée par la future organisation. Cet idéal wilsonien fait perdre les élections aux démocrates et en novembre 1920, les

Républicains remportent les élections présidentielles. Harding est élu président sur le slogan « America first ». En matière de politique extérieure, Harding laisse son ministre des Affaires étrangères, Hughes, s'occuper de tout. Il limite la flotte américaine dans le Pacifique pour calmer les tensions entre les Etats-Unis, le Japon et la Grande-Bretagne.

b) Néanmoins un isolationnisme plus apparent que réel : la « diplomatie du dollar » :

- **Montant des sommes dues aux Etats-Unis par les différents pays européens à l'issue de la Première Guerre mondiale :**

	En millions de dollars	En %
Royaume-Uni	4 429	46.7
France	2 705	28.5
Italie	1 051	11.1
Autres pays	1 298	13.7
Total	9 483	100

Les EU ne reviennent cependant pas complètement à l'isolationnisme. En Europe, les relations entre la France et l'Allemagne sont très tendues à cause des dettes de guerre dont l'Allemagne ne veut pas s'acquitter. Ils réclament à la France et à la GB le remboursement de leurs dettes de guerre. Aussi à partir de 1924, ils font pression par l'intermédiaire de leurs banquiers, pour imposer un allègement du paiement des réparations allemandes. Le plan Dawes établit le prêt de 2.5 milliards de $ à l'Allemagne, qui peut ainsi payer les réparations et permettre à la France et à la GB de rembourser leurs dettes. Cette « diplomatie du dollar » apaise les relations en Europe. Le plan Young de 1928-1929 établit la somme exacte des réparations dues par l'Allemagne, à savoir 121 milliards de Reichsmark, payables jusqu'en 1988. La surveillance économique de l'Allemagne prend fin. Il est accepté par tous les pays concernés. Ce plan ne sera jamais mis en place à cause du Krach boursier d'octobre 1929 et de l'arrivée au pouvoir d'Hitler.

Les Etats-Unis multiplient les interventions en Amérique centrale et dans les Caraïbes, leur zone d'influence directe.

c) les bouleversements européens dans l'entre-deux-guerres inquiètent les Etats-Unis :

L'opinion s'alarme de ce qui se passe en Europe après la Première guerre mondiale : contestations des traités de paix, poussée communiste depuis la Révolution bolchévique. Se développe une « peur des Rouges ». L'Amérique rurale et conservatrice est persuadée que l'extérieur est synonyme de mal. Les présidents républicains décident de mettre en place les lois des quotas en 1921 puis 1924, afin de

limiter l'immigration des non WASP (White Anglo-Saxons Protestants) (restriction vis-à-vis des Japonais et des habitants d'Europe du Sud et de l'Est et en augmentant les taxes douanières.

Poussé par une opinion publique qui refuse le précédent de 1917 et s'inquiète du retour de la menace de guerre en Europe, le Congrès vote 3 lois de neutralité entre 1935 et 1937.

« Quand le président constate qu'il existe un état de guerre, civile ou entre deux Etats étrangers ou plus, il le proclame et il est alors illégal d'exporter des armes, munitions ou du matériel de guerre vers tout port de ces Etats ou tout port neutre pour être réexporté dans un pays en guerre. Toute personne qui s'engage dans la production, exportation ou l'importation d'armes doit s'enregistrer. » Loi de neutralité de 1935 après l'invasion de l'Ethiopie par l'Italie.

« Il est illégal de faire un prêt ou un crédit à un gouvernement en guerre ». Loi de neutralité de 1936.

« Tout autre bien ne peut être exporté vers un tel Etat que s'il a déjà entièrement été payé par un gouvernement, une personne ou entreprise étrangère ». Loi de neutralité de 1937 après l'invasion de la Mandchourie par le Japon.

Le discours de la quarantaine de Franklin D. Roosevelt (5 octobre 1937, prononcé à Chicago) [président élu en 1932 puis en 1936]. A la date du discours, 95 % des Américains sont isolationnistes.

« Le règne actuel de la terreur et de l'anarchie a débuté il y a quelques années. Il a commencé à travers une interférence injustifiée dans les affaires intérieures d'autres nations ou à travers l'invasion d'un territoire étranger en violation des traités ; et aujourd'hui, il a atteint un stade où les fondations mêmes de la civilisation se voient sérieusement menacées. La paix, la liberté et la sécurité de 90% de la population du monde sont mises en danger par les 10% restants qui les menacent de rompre tout ce qui est ordre et droit. Certainement, les 90% doivent trouver le moyen de faire prévaloir leur volonté. Il semble malheureusement s'avérer que l'épidémie de l'anarchie internationale se répand. Quand l'épidémie d'une maladie physique commence à se diffuser, la communauté des malades approuve et respecte une quarantaine des malades afin de protéger sa santé contre l'extension de la maladie. La guerre est une maladie contagieuse, qu'elle soit déclarée ou non. Elle peut engloutir les Etats et les peuples éloignés de la scène initiale des hostilités. Nous sommes déterminés à rester en dehors de la guerre, mais nous ne pouvons nous protéger contre les effets désastreux de celle-ci et les risques de nous y trouver impliqués. Nous adoptons des mesures susceptibles de minimiser ce risque, mais nous ne pouvons bénéficier d'une protection totale dans un monde de désordre dans lequel la confiance et la sécurité ont été pulvérisées. Il doit y avoir quelque chose de positif à faire pour préserver la paix. L'Amérique déteste la guerre. L'Amérique espère en la paix. Donc, l'Amérique s'engage dans la recherche de la paix. »

Après l'attaque de l'Allemagne contre la Pologne, le président Roosevelt obtient du Congrès l'ajout aux lois de neutralité, la clause « cash and carry » : clause qui permet à un belligérant de se fournir aux Etats-Unis à la condition de payer la marchandise au comptant et de la transporter sur ses propres navires. En mars 1941, la loi « Prêt-bail » fait des Etats-Unis l' « arsenal des démocraties ».

C°) Une puissance économique qui s'affirme depuis la fin du XIX° siècle :

Quelques puissances à la fin du XIX° siècle

	Puissance économique (en % mondial)	Puissance militaire	
		Effectifs Militaires En milliers D'hommes	Flotte De guerre En tonneaux
Royaume-Uni	22.9%	420 000	679 000
Allemagne	8.5%	504 000	190 000
France	7.8%	542 000	319 000
Russie	7.6%	677 000	180 000
Autriche-Hongrie	4.4%	346 000	66 000
Italie	2.5%	284 000	242 000
Etats-Unis	14.7%	39 000	240 000

P. Kennedy, Naissance et déclin des grandes puissances, Payot, 1989.

En 1914, les Etats-Unis investissent de façon limitée dans le monde :

Capitaux exportés par pays en 1914, en millions de dollars

Royaume-Uni	France	Allemagne	Etats-Unis
18 300	8 700	5 600	3 500

Malgré leur politique isolationniste, les Etats-Unis s'intègrent de plus en plus à l'économie mondiale.

Dans les années 30, les Etats-Unis rapatrient leurs capitaux placés à l'étranger, ce qui étend et durcit la crise à l'échelle planétaire.

II°) 1941-1946 : l'interventionnisme d'une grande puissance qui s'affirme

A°) le tournant de Pearl Harbor :

Discours de Roosevelt, le 8 décembre 1941 :

« Hier, 7 décembre 1941 - une date qui restera à jamais marquée dans l'Histoire comme un jour d'infamie - les États-Unis d'Amérique ont été attaqués délibérément par les forces navales et aériennes de l'empire du Japon. Les États-Unis étaient en paix avec le Japon et étaient même, à la demande de ce pays, en pourparlers avec son gouvernement et son empereur sur les conditions du maintien de la paix dans le Pacifique. Qui plus est, une heure après que les armées nippones eurent commencé à bombarder Oahu, un représentant de l'ambassade du Japon aux États-Unis a fait au secrétariat d'État une réponse officielle à un récent message américain. Cette réponse semblait prouver la poursuite des négociations diplomatiques, elle ne contenait ni menace, ni déclaration de guerre. Le Japon a ainsi entrepris une attaque surprise J'ai demandé à ce que le Congrès déclare depuis l'attaque perpétrée par le Japon dimanche 7 décembre, l'état de guerre contre le Japon. »

L'attaque de Pearl Harbor, base navale américaine de l'archipel d'Hawaï, territoire américain, entraîne un revirement immédiat de l'opinion publique américaine. Le lendemain, le Sénat vote l'entrée en guerre contre les forces de l'Axe et le pays entre dans le conflit aux côtés des Alliés. Avec la Grande-Bretagne et l'URSS, ils forment la Grande Alliance. Outre les destructions matérielles, plus de 2 400 soldats et civils américains ont péri dans cette attaque.

Cette attaque fait suite aux relations de plus en plus tendues entre les Etats-Unis et le Japon surtout depuis 1939.

B°) Les Etats-Unis « arsenal des démocraties » à partir de 1942

a) La mobilisation économique et militaire :

Les États-Unis transforment leur économie : économie de guerre avec le « Victory Program ».

Discours radiodiffusé de F.D. Roosevelt le 6 janvier 1942 :

« Cette guerre est d'une espèce nouvelle. Elle diffère de toutes les guerres du passé, non seulement par les armes et les méthodes, mais aussi par la géographie. C'est une guerre qui embrasse tous les continents, toutes les îles, toutes les mers, toutes les routes aériennes, dans le monde tout entier. […] Les vastes océans, dont on affirmait dans le temps qu'ils étaient capables de nous protéger contre les attaques, sont devenus des champs de bataille sans limite, sur lesquels l'ennemi nous défie à tout moment […] La guerre coûte de l'argent. Jusqu'à présent, nous avons à peine commencé à payer. Nous n'avons consacré que 15% de notre revenu national à la défense nationale… Notre programme de guerre pour l'année fiscale à venir coûtera 46 milliards de dollars, en d'autres termes plus de la

moitié de l'estimation de notre revenu annuel. Cela signifie des impôts et des emprunts et encore des emprunts et des impôts. La supériorité des Etats-Unis en armes et en navires doit être écrasante. La production de ce pays doit être relevée largement au dessus de son niveau actuel, même si cela signifie une perturbation dans l'emploi de millions de nos concitoyens. En un mot cela signifie une guerre totale par l'effort des individus et des familles d'un pays uni. Aucun compromis ne peut mettre un terme à ce conflit. Il n'y a jamais eu, il ne pourra jamais y avoir de compromis couronné de succès entre le bien et le mal. Seule la victoire peut récompenser les champions de la tolérance, de la bienséance et de la foi. »

Ce programme a été élaboré dès l'été 1941, avant que les Etats-Unis ne soient officiellement en guerre. Ce programme permet aux Etats-Unis de reconstruire leur flotte de guerre C'est la production massive et standardisée d'armes, de navires (Liberty Ships : 2751 cargos construits pendant la guerre pour ravitailler les Alliés, soit 1 tous les 12 jours), d'avions (275 000), de véhicules légers (6 340 000), de chars (90 000) livrés à tous les Alliés. Les États-Unis rétablissent la conscription (12 millions de GI sont mobilisés en 1943 et 14.5 en 1945), mobilisent 6 millions d'hommes et de femmes. 6 millions de femmes travaillèrent dans les usines d'armement et dans les arsenaux entre 1941 et 1945. On les surnomma les "Rosie" : pour convaincre la population que les femmes pouvaient river, souder, fabriquer des armes, une campagne de presse avait été lancée, montrant la force de "Rosie la Riveteuse".

Cet aspect donne à la guerre son caractère de guerre totale.

C°) Les Etats-Unis à la tête de la Grande Alliance jusqu'à la victoire de 1945 :

a) Dans les opérations militaires en Europe et en Afrique du Nord :

Le pouvoir militaire et diplomatique est réellement détenu par Roosevelt qui détermine les priorités. Priorité est donnée à l'Europe, même si l'Asie accapare son attention et ses hommes. Après les débarquements en Afrique du Nord et en Sicile, Roosevelt réussit à convaincre Churchill de la nécessité d'un débarquement en France : opération Overlord, Normandie, 6 juin 1944.

Les troupes anglo-américaines retrouvent les troupes soviétiques sur l'Elbe, en plein cœur du Reich, qui capitule sans condition à Reims, devant le général Eisenhower le 7 mai 1945.

b)en Asie et dans le Pacifique :

Les Etats-Unis stoppent l'offensive japonaise dans le Pacifique (batailles de Midway et de Guadalcanal), puis partent à la reconquête de toutes les îles les unes après les autres (tactique du saute-mouton). Truman prend la décision de lâcher deux bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki les 6 et 9 août 1945, sous prétexte de stopper la guerre. Le Japon signe sa capitulation sans condition le 2 septembre 1945.

Message radiodiffusé du 7août 1945 d' Harry Truman, président des Etats-Unis

"Il y a seize heures, un avion américain a lancé une bombe sur Hiroshima, importante base militaire nippone. Cette bombe avait une puissance supérieure à celle de 20 000 tonnes de TNT. Son pouvoir de

destruction était deux mille fois plus grand que la bombe britannique qui était jusque-là la plus puissante du monde. Les Japonais ont déclenché la guerre en attaquant Pearl Harbor par les airs. Ils ont reçu la monnaie de leur pièce. La bombe atomique permet d'intensifier d'une manière nouvelle et révolutionnaire la destruction du Japon. Sa force révèle de la force élémentaire de l'univers, de celle qui alimente le Soleil dans sa puissance. Cette force vient d'être lancée contre ceux qui ont déchaîné la guerre en Extrême-Orient. Nous avons maintenant deux grandes usines et plusieurs établissements se consacrant à la production de la puissance atomique. Le nombre d'employés, au plus fort de la construction, a atteint 125 000, et plus de 65 000 personnes sont encore engagées maintenant dans ces usines. Nous avons dépensé deux milliards de dollars et couru le plus grand risque scientifique de l'histoire. Nous avons gagné. Le fait que nous soyons en mesure de libérer l'énergie atomique inaugure une ère nouvelle dans la compréhension de la nature. Je vais proposer au Congrès de prendre immédiatement en considération la création d'une commission de contrôle pour la production et l'usage de l'énergie atomique aux États-Unis. D'autre part, je vais recommander au Congrès d'examiner dans quelles conditions l'énergie atomique pourrait devenir un instrument puissant du maintien de la paix mondiale. Normalement, tout ce qui concerne la production de l'énergie atomique sera rendu public. Mais, dans les circonstances actuelles, on n'a pas l'intention de divulguer les procédés de la production, ni son application militaire, pour nous protéger nous-mêmes, et le reste du monde, contre le danger d'une destruction soudaine. C'était pour épargner au peuple japonais une destruction complète que l'ultimatum du 28 juillet a été publié à Potsdam. Les chefs japonais ont rejeté rapidement cet ultimatum. S'ils n'acceptent pas maintenant nos conditions, ils peuvent s'attendre à une pluie de destructions venant des airs comme on n'en a jamais vu sur cette terre. Après cette attaque aérienne, les forces navales et terrestres suivront en nombre et en puissance, telles qu'ils n'en ont jamais vu auparavant et avec cette adresse au combat qu'ils connaissent bien. Dans cette bataille des laboratoires, nous courrions des risques aussi terribles que dans nos batailles dans l'air, sur terre et sur mer. Nous avons gagné les batailles des laboratoires comme nous avons gagné les autres."

C°) la mise en place d'un ordre américain ? :

a) les bâtisseurs du monde politique d'après-guerre :

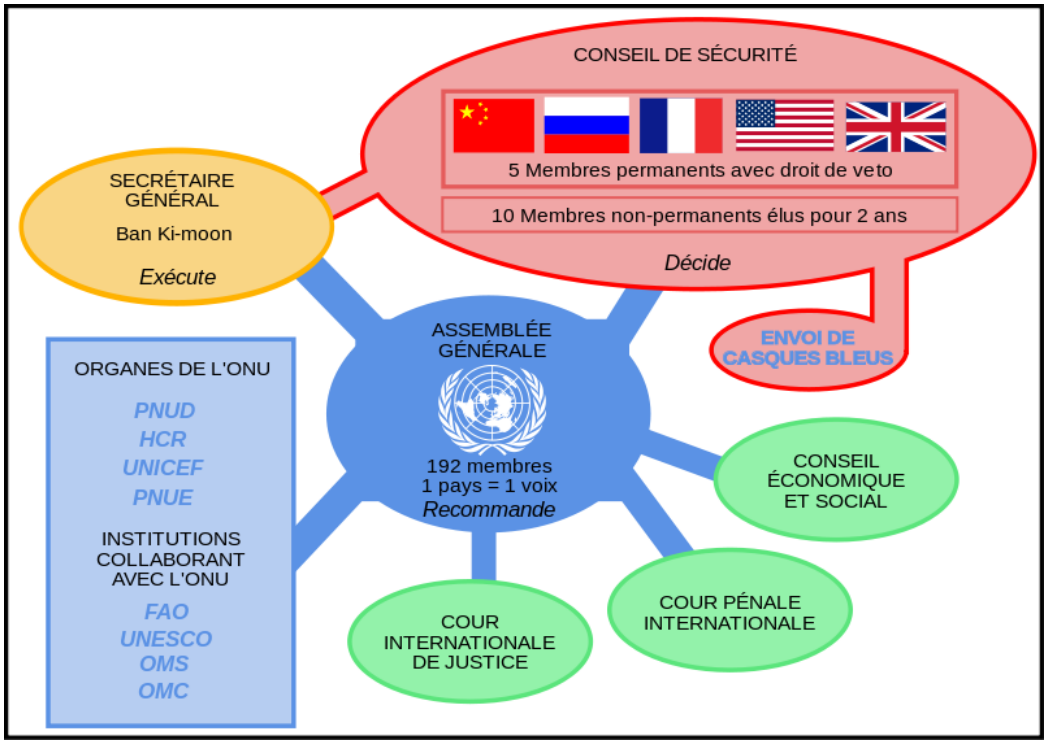
Les Etats-Unis sont présents dans toutes les conférences interalliées : Téhéran, Yalta, Potsdam : elles se réunissent à leur initiative et ils y jouent un rôle de premier plan.

Février 1945 : Conférences de Yalta. Division de l'Allemagne et de Berlin en 4 zones. Staline promet d'organiser des élections libres dans les pays d'Europe de l'est pour instaurer la démocratie.

Les Etats-Unis sont les grands vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale. Ils ont le monopole de l'arme nucléaire et peuvent ainsi assumer leur rôle de 1ère puissance mondiale. Ils ne peuvent retourner à l'isolationnisme traditionnel. Roosevelt souhaite la création d'une organisation internationale et il a l'opinion publique américaine avec lui. Il meurt avant la conférence de San Francisco. Harry Truman le

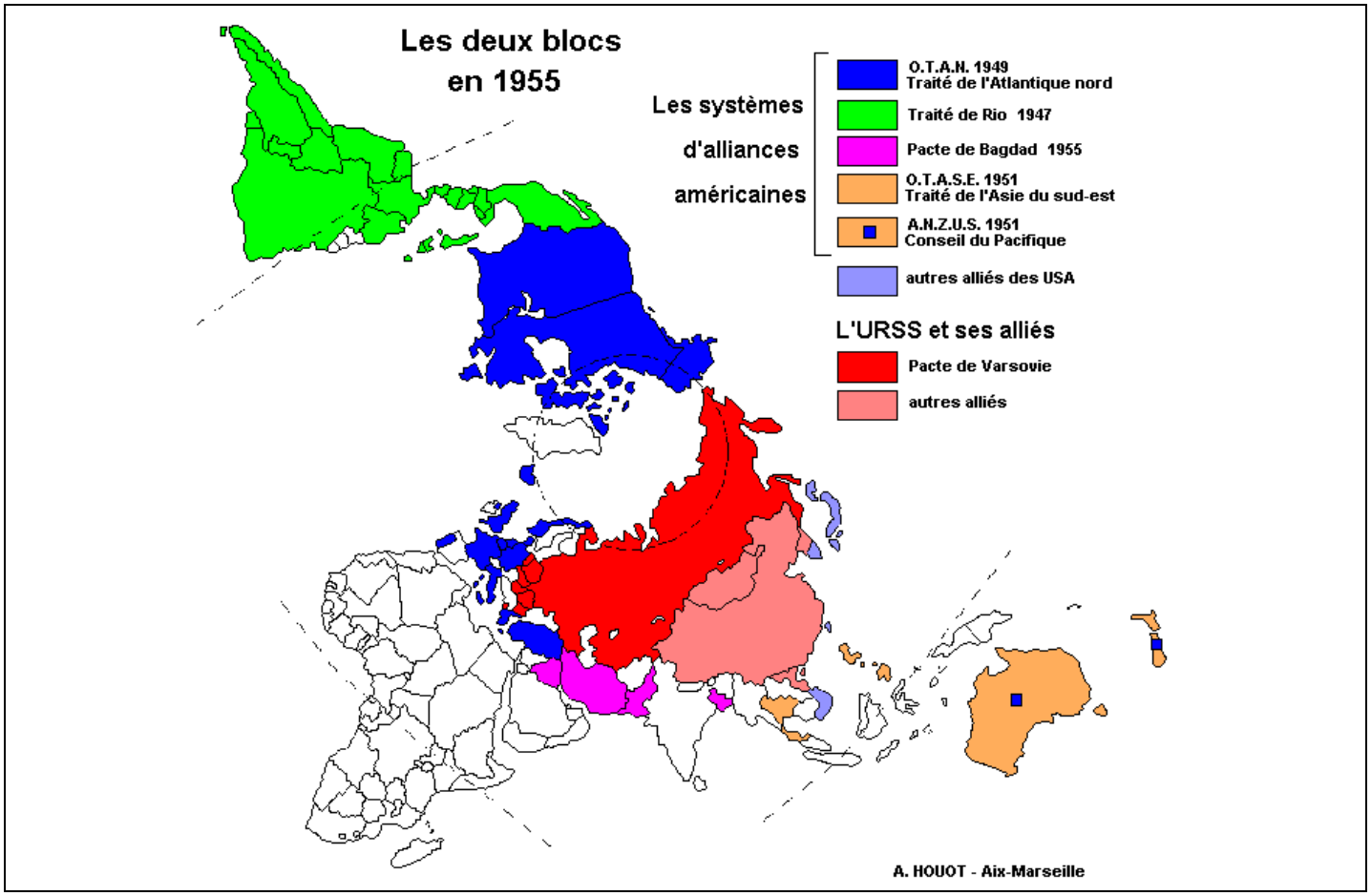
remplace. L'ONU voit le jour en juin 1945 et son siège est fixé à New York afin de montrer l'engagement des Etats-Unis à l'échelle de la planète et la perte d'influence de l'Europe à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les prémices de cette organisation sont dans la Charte de l'Atlantique signée en août 1941 par les Etats-Unis et la GB.

Siège de l'ONU à New York.



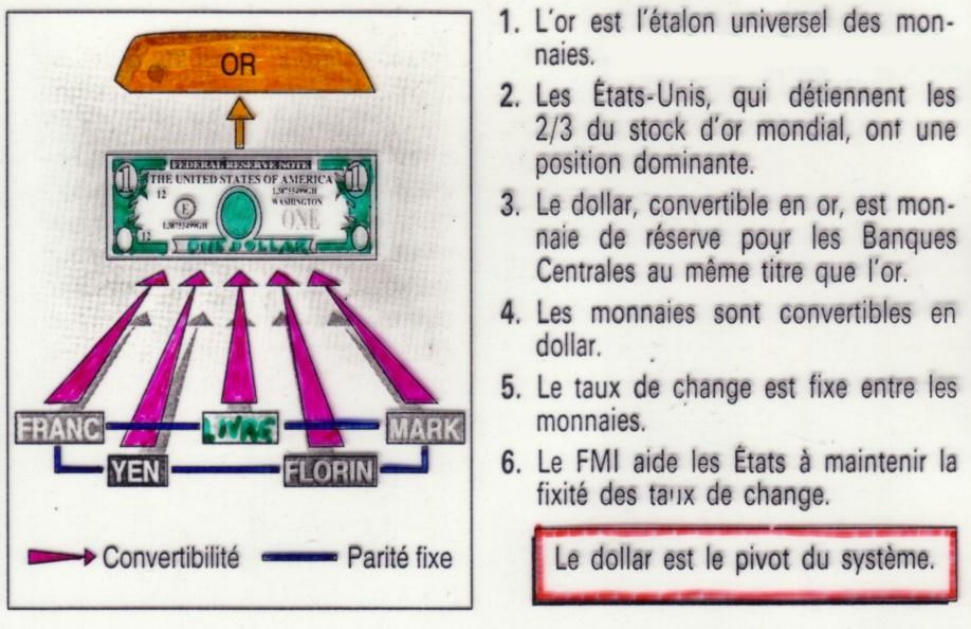
Les organes institutionnels de l'ONU (aujourd'hui).

La pactomania américaine :



b) les bâtisseurs du monde économique et financier d'après-guerre :

La Conférence de Bretton-Woods de juillet 1944 met en place le FMI (Fond Monétaire International, dont le but est de garantir la stabilité su système monétaire international). Le dollar devient la monnaie internationale de référence, dont le cours est fixé sur la valeur de l'or. Le Gold Exchange Standard : seul le dollar peut être changé en or.



Les Etats-Unis imposent leur vision libérale du commerce mondial. Aucune entrave ne peut être acceptée, d'où la mise en place des accords du GATT (General Agreement on Tariffs and Trade) en 1947. Le GATT libère le commerce de toute entrave douanière : abaissement des droits de douane, sans limiter les quantités, ni assurer un minimum de qualité des produits Cette position s'explique par le fait qu'ils sont les premiers créanciers du monde. Leur PIB a augmenté de 70% pendant la guerre. Ils détiennent les 2/3 du stock d'or mondial. Les échanges commerciaux ne sont payables qu'en dollar.

III°) 1947-1991 : les Etats-Unis superpuissance de la Guerre froide :

A°) Les années 50 : le leadership d'un monde fondé sur la liberté

a) la compétition avec le bloc communiste

Les Etats-Unis s'engagent dans la lutte contre le communisme, en partie parce que l'URSS est la deuxième puissance mondiale et parce qu'elle impose son modèle politique aux pays d'Europe centrale et orientale. La politique d'endiguement, qui vise à contenir l'expansion communiste, est exposée par Truman au Congrès en mars 1947. Elle fut formulée par George Kennan dans un article publié dans le Foreign Affairs.

« Le principal élément de toute politique des Etats-Unis vis-à-vis de l'URSS doit être un endiguement des tendances expansives de la Russie, à long terme, avec patience, mais fermeté et vigilance. »

Extrait du rapport de George Frost Kennan, diplomate américain en poste à Moscou, mars 1946. Texte publié dans le Foreign Affairs en juillet 1947.

Le 12 mars 1947, le président américain Harry Truman expose au Congrès sa doctrine, dans laquelle il présente sa vision du monde.

« A ce moment précis de l'histoire du monde, presque toutes les nations se trouvent placées devant le choix de deux modes de vie. Et trop souvent ce choix n'est pas un libre choix. L'un de ces modes de vie est fondé sur la volonté de la majorité. Ses principaux caractères sont des institutions libres, des gouvernements représentatifs, des élections libres, des garanties données à la liberté individuelle, à la liberté d'expression et de culte et à l'absence de toute oppression politique. Le second mode de vie est basé sur la volonté d'une minorité imposée à la majorité. Il s'appuie sur la terreur et l'oppression, sur une radio et une presse contrôlée, sur des élections dirigées et sur la suppression de la liberté personnelle. Je crois que ce doit être la politique des Etats-Unis de supporter les gens libres qui résistent aux tentatives d'assujettissement par des minorités armées ou des pressions extérieures. Je crois que notre aide doit se manifester en tout premier lieu sous la forme d'une assistance économique et financière. En aidant les nations libres et indépendantes à maintenir leur liberté, les Etats-Unis mettront en œuvre les principes de la charte des nations unies. Les semences des régimes totalitaires sont nourries par la misère et le dénuement. Ils se répandent et grandissent dans la guerre civile. Ils parviennent à maturité lorsqu'un peuple voit mourir l'espoir qu'il avait mis en une vie meilleure. Nous devons faire en sorte que cet espoir demeure vivant. Les peuples libres du monde

attendent de nous que nous les aidions à sauvegarder leurs libertés. Je crois que nous devons aider les peuples libres à forger leur destin, à maintenir la liberté des États du monde et à les protéger de l'avancée communiste. »

- Compétition scientifique :

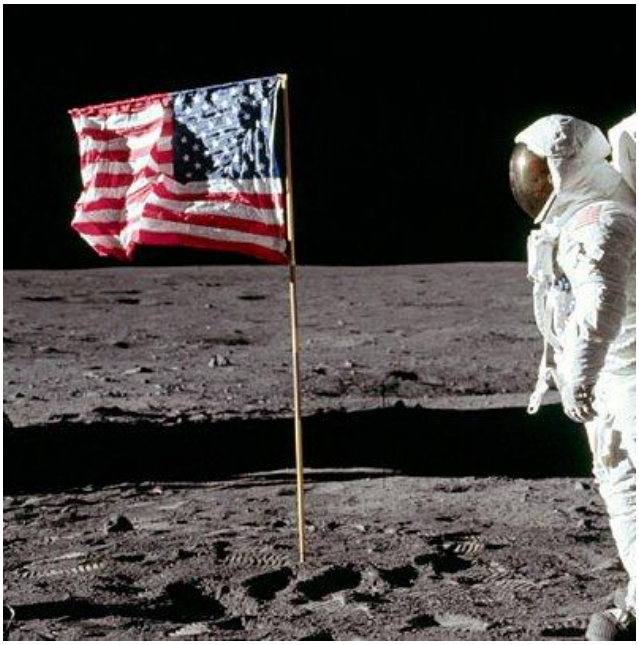
Discours de Kennedy, lors de son investiture, 20 janvier 1961 : « Vous qui, comme moi, êtes Américains, ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, mais demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays. Vous qui, comme moi, êtes citoyens du monde, ne vous demandez pas ce que les États-Unis peuvent faire pour le monde, mais demandez-vous ce que vous pouvez faire pour le monde. ».

We choose to go to the Moon (« Nous choisissons d'aller sur la Lune ») est un discours du président des États-Unis John Fitzgerald Kennedy prononcé le 12 septembre 1962 à l'université Rice, dans lequel il promet de voir un Américain poser le pied sur la Lune avant la fin des années 1960.

« We choose to go to the Moon. We choose to go to the Moon in this decade and do the other things, not because they are easy, but because they are hard, because that goal will serve to organize and measure the best of our energies and skills, because that challenge is one that we are willing to accept, one we are unwilling to postpone, and one which we intend to win, and the others, too. »

« Nous choisissons d'aller sur la Lune. Nous choisissons d'aller sur la Lune dans cette décennie et faire d'autres choses encore, non parce que c'est facile, mais bien parce que c'est difficile, parce que ce but servira à organiser et mesurer le meilleur de nos énergies et de nos savoir-faire, parce que c'est un défi que nous sommes prêts à relever, que nous ne voulons pas remettre à plus tard, et que nous avons l'intention de gagner, et les autres aussi. »

Un an plus tard, il proposera aux Soviétiques, dans l'enceinte de l'ONU, une collaboration dans le domaine de l'exploration spatiale, plutôt qu'une concurrence. L'URSS, accumulant à cette époque les succès spatiaux, ne donnera pas suite. Assassiné en 1963, Kennedy ne verra pas Neil Armstrong et Buzz Aldrin se poser sur la Lune le 21 juillet 1969 lors de la mission Apollo 11



21 Juillet 1969 : Le premier homme à marcher sur la lune est américain

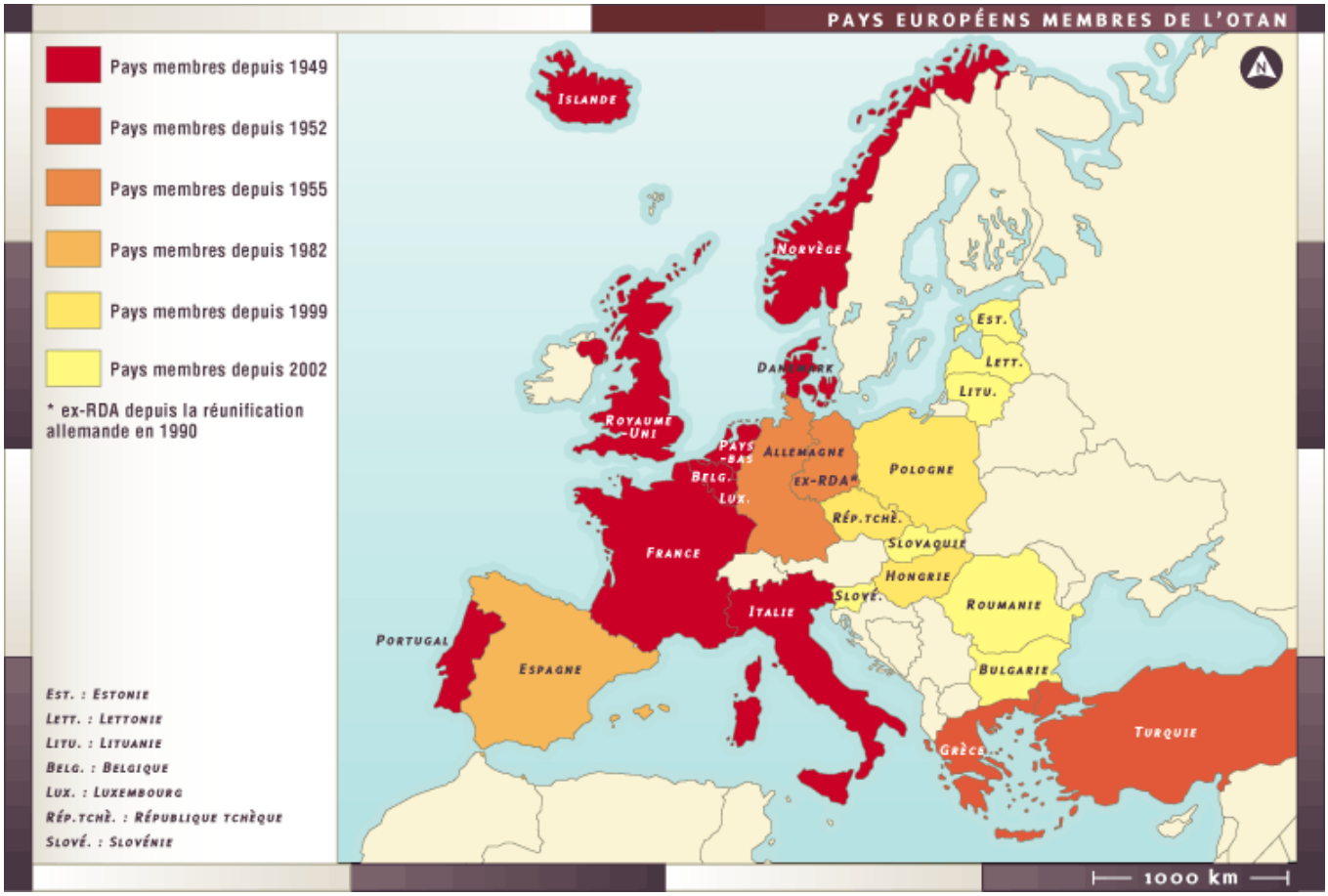
b) les Etats-Unis, architectes de la reconstruction européenne :

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'Europe occidentale est en ruine. Libérée du nazisme et du fascisme par les troupes américaines, elle est à reconstruire. Les Etats-Unis, dans une logique de Guerre froide, veulent conserver des liens étroits avec les pays d'Europe de l'Ouest afin de les utiliser pour endiguer le communisme.

« Programme de reconstruction européenne » plus connue sous le nom de Plan Marshall, du nom du général qui prononça un discours en juin 1947 à Harvard.

Discours de George Marshall (Harvard, 5 juin 1947)

« Il est logique que les Etats-Unis doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour aider à rétablir la santé économique du monde, sans laquelle la stabilité politique et la paix assurée sont impossibles. Notre politique n'est dirigée contre aucun pays, aucune doctrine, mais contre la famine, la pauvreté, le désespoir et le chaos. II est déjà évident qu'avant même que le gouvernement des Etats-Unis puisse poursuivre plus loin ses efforts pour remédier à la situation et aider à remettre l'Europe sur le chemin de la guérison, un accord devra être réalisé par les pays de l'Europe sur leurs besoins actuels et ce que ces pays de l'Europe feront eux-mêmes pour rendre efficaces toutes les mesures que ce gouvernement pourrait prendre.
Il ne serait ni bon ni utile que ce gouvernement entreprenne d'établir de son côté un programme destiné à remettre l'économie de l'Europe sur pied. C'est là l'affaire des Européens. L'initiative, à mon avis, doit venir de l'Europe.
Tout gouvernement qui veut aider à la tâche de la reprise économique jouira, j'en suis sûr, de la plus entière coopération de la part du gouvernement des Etats-Unis. Tout gouvernement qui intrigue pour empêcher la reprise économique des autres pays ne peut espérer recevoir notre aide. »



L'OTAN a été créée en avril 1949 parce que l'Europe a besoin du soutien américain pour se défendre. Plusieurs raisons ont motivé cette création :

- afin que les pays d'Europe occidentale assurent leur défense face aux menaces extérieures.
- afin de pallier les insuffisances de l'ONU à assurer la paix mondiale en raison des vétos soviétiques
- afin d'empêcher l'extension soviétique en Europe de l'Ouest

Contexte : le coup de Prague de février 1948 précipite la création de l'ONU. Alors les Etats-Unis modifient leur constitution pour sceller une alliance militaire en temps de paix. Le Congrès américain accepte à la condition que cette alliance soit en accord avec la Charte de l'ONU. Le Traité de l'Atlantique Nord est donc signé à Washington le 4 avril 1949 et il a été ratifié par les Etats-Unis, le Canada, la Belgique, le Danemark, la France, les Pays-Bas, l'Islande, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, le Royaume-Uni (toutes des démocraties) et le Portugal (dictature ayant soutenu les Alliés pendant le Seconde Guerre mondiale).

Avec ce traité les Etats-Unis rompent avec l'isolationnisme traditionnel et entrent dans une alliance permanente avec l'Europe. En cas d'attaque d'un des signataires, les Etats-Unis n'auraient pas d'autre choix que d'entrer en guerre. Les Soviétiques estiment que l'OTAN est un « instrument de l'impérialisme américain ». En effet, dans le préambule, on retrouve les éléments qui ont fondé la démocratie américaine : libéralisme économique, libéralisme politique, démocratie et bien-être (Welfare state du New Deal de Roosevelt). Ce traité soude les pays occidentaux derrière les Etats-

Unis. Mais il n'a pas non plus pour but de provoquer les Soviétiques. Dès septembre 1954, les Etats-Unis placent des armes nucléaires au Royaume-Uni puis au début des années 60 en Allemagne, en Belgique, en Grèce, en Italie, au Pays-Bas et en Turquie et en France jusqu'en 1959.

c) les Etats-Unis établissent leur hégémonie sur les différents continents :

- **au Japon :**

Mac Arthur, commandant suprême des forces alliées signe les actes de capitulation du Japon au nom de tous les Alliés de SGM. Des représentants des différents pays asiatiques que le Japon a combattus pendant la guerre sont présents. La cérémonie se déroule, dans la baie de Tokyo, sur le cuirassé USS Missouri, rescapé de l'attaque de Pearl Harbor.

Les EU occupent le pays tout de suite après. Mac Arthur, nommé gouverneur du pays redresse l'économie du pays, dote le Japon d'une nouvelle constitution qui enlève tout pouvoir à l'empereur et réduit l'armée à une force d'autodéfense. Les Etats-Unis lui garantissent la sécurité dans le contexte de la Guerre froide.

Sur le modèle des procès de Nuremberg, les responsables japonais sont jugés par un tribunal allié largement dominé par les Etats-Unis. C'est le général Mac Arthur qui commande ce tribunal. A la demande des Etats-Unis, l'Empereur japonais n'a pas été poursuivi pour garantir la stabilité politique du Japon. Beaucoup ont été relâchés dans les années 50, car la donne internationale avait changé. L'ennemi n'était plus le Japon mais l'URSS. De plus, les EU veulent maintenir la démocratie au Japon, de peur que celui-ci se tourne vers le modèle soviétique. Ils organisent des élections libres et apportent une aide financière pour que cesse la misère, le marché noir et la prostitution. La présence des Etats-Unis est telle que Mac Arthur fut surnommé le « vice-roi du pacifique ».

En 1951, les Etats-Unis et le Japon signent un traité d'alliance et d'amitié, qui permet au Japon de retrouver sa souveraineté mais reste occupé par les Etats-Unis. Le Japon reconstitue une petite armée et intervient dans la guerre de Corée aux côtés des Etats-Unis. Le Japon devient l'allié des Etats-Unis et bénéficie d'une aide financière qui lui permet d'entrer dans les « Trente Glorieuses ».

- **la guerre de Corée :**

En octobre 1949, Mao Zedong proclame la République Populaire de Chine, ce qui inquiète les Etats-Unis. La guerre de Corée débute en juin 1950 par l'invasion de la Corée du sud par les Nord-Coréens. Les Soviétiques et les Chinois interviennent pour soutenir les troupes nord-coréennes. Les troupes américaines, sous la bannière de l'ONU et le commandement de Mac Arthur, soutiennent la Corée du Sud. Mac Arthur envisage l'utilisation de la bombe atomique, alors Truman le relève de ses fonctions. La guerre dure 3 ans et symbolise bien la guerre froide car les Etats-Unis et l'URSS ne s'opposent pas directement mais par l'intermédiaire d'autres pays. En juillet 1953, l'armistice est signé entre les deux Corée et confirme sa séparation en deux Etats.

« En 1950, les Coréens du Nord pénètrent en Corée du Sud, aussitôt l'aviation, puis l'infanterie américaines intervinrent. Après l'entrée d'une armée de « volontaires » chinois au secours de la Corée du Nord, Mac Arthur voulut lâcher des bombes sur la Chine, alors l'URSS interviendrait. On distribua en Amérique 50 millions de plaques, résistant aux radiations, qui permettraient d'identifier les victimes. Truman décréta l'état d'urgence. En cas de guerre, l'Armée rouge aurait vite fait d'envahir l'Europe jusqu'à Brest. Tout le monde parlait de l'occupation possible de la France ; A paris, c'était la panique, on faisait la queue devant les épiceries pour stocker des conserves et du sucre. « Moi, me dit Francine Camus, le jour où les Russes entrent dans Paris, je me tue avec mes deux enfants ».
Simone de Beauvoir, la force de choses, 1963.

- **Le paroxysme de la lutte pour la liberté : la crise de Cuba :**

Les **tensions entre les deux Grands** atteignent leur **paroxysme** lors de la **crise de Cuba en 1962.**

Kennedy (président des EU)

Khrouchtchev (URSS)

Castro en 1959 : général qui dirige les forces d'opposition à Batista.

En 1959, **Fidel Castro** a renversé le gouvernement pro-américain dirigé par Batista. Il **institue un régime communiste** et **collectivise** aussitôt les exploitations agricoles et surtout les plantations de tabac et de canne à sucre qui appartenaient aux Etats-Unis. Afin de défendre leurs intérêts économiques et restaurer un régime libéral, les Etats-Unis organisent un **débarquement dans la baie des Cochons en 1961**, qui se révèlent être un véritable fiasco militaire. **Castro**, qui jusque là manifestait une certaine indépendance vis-à-vis de l'URSS, **demande à Khrouchtchev de le soutenir dans sa lutte contre le monde capitaliste**. Des **rampes de lancement** sont installées sur l'île de Cuba **en direction des Etats-Unis**. Des missiles chargés sur des navires soviétiques prennent la mer.

En **octobre 1962, Kennedy**, informé de cette menace directe contre leur territoire, établit un **blocus autour de l'île**. Il lance un **ultimatum** à Khrouchtchev lui intimant l'ordre de ne pas briser le blocus.

Après en avoir reçu la confirmation par ses services de renseignement, le président américain John F. Kennedy informe ses compatriotes de la présence de missiles soviétiques à Cuba. Dans son discours prononcé à la télévision américaine, Kennedy s'adresse à la nation et au monde, exigeant de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) qu'elle retire les missiles de Cuba. Cet événement est souvent identifié comme le paroxysme de la Guerre froide. Voici le discours intégral de John Fitzgerald Kennedy, le 22 octobre 1962, sur la crise des missiles de Cuba.
« Des preuves indubitables ont établi la présence à Cuba de bases de fusées pouvant atteindre Washington, le canal de Panama ou Mexico. Je vois là une menace explicite à la paix et à la sécurité de toutes les Amériques, en contradiction avec les assurances répétées des porte-paroles soviétiques. En conséquence, j'annonce l'institution d'une quarantaine rigoureuse sur tout l'équipement militaire offensif acheminé vers cuba. La politique de notre pays sera de considérer tout lancement de missiles nucléaires à partir du sol cubain contre toute nation de l'hémisphère occidental comme une attaque de l'Union soviétique contre les Etats-Unis, appelant en représailles une riposte complète contre l'Union soviétique. J'invite Monsieur Khrouchtchev a abandonné son entreprise de domination mondiale, à retirer ses armes de Cuba et à se joindre à un effort historique en vue de mettre fin à la dangereuse course aux armements. Il est temps encore de transformer l'histoire de l'humanité. Le prix de la liberté est toujours élevé, mais l'Amérique a toujours payé ce prix. Et il est un chemin que nous ne suivrons jamais : celui de la capitulation et la soumission.

Réponse de Khrouchtchev :
Nous sommes prêts à retirer de Cuba les armes que vous considérez comme offensives. Nous sommes prêts à prendre ces obligations devant l'ONU. Ces armes sont disposées à Cuba à la demande du gouvernement de La Havane et uniquement dans un but de défense. Pour cette raison, s'il n'y a pas d'agression contre Cuba ou d'attaque contre l'URSS et ses autres alliés, ces armes, il va de sois, ne menacent personne.
Réponse de Khrouchtchev à Kennedy, 26 octobre 1962.

Après 10 jours de tension et la **menace américaine d'utiliser l'arme nucléaire** contre l'URSS, **Khrouchtchev cède** et fait faire demi-tour à ses navires. En échange, Kennedy s'engage à ne pas attaquer Cuba et à retirer ses missiles de Turquie, qui présentaient une menace contre l'URSS.

Cette crise de Cuba illustre le paroxysme de la Guerre froide car le monde a risqué le conflit nucléaire direct entre les deux Grands.

B°) Le rayonnement mondial du modèle américain : le « soft power » :

Après la seconde guerre mondiale, le président démocrate Truman oriente sa politique libérale par des mesures en faveur des salariés, en particulier dans le domaine social. Par la redistribution des richesses dans le cadre du « **Welfare State** », le niveau de vie de la population augmente. Le pays offre alors l'image d'une **société urbaine** où l'automobile et les produits électroménagers sont des biens de consommation courants. **Consommer = s'intégrer à la société**. Cette réussite conforte la croyance des Etats-Unis dans la supériorité d'un mode vie, l' « **American Way of Life** » ouvert à chaque **migrant** qui viendrait se fondre dans le même creuset, le « melting pot ». Ce mythe est relayé par le cinéma hollywoodien et la publicité. La réussite de personnalités comme Harry Truman ou Marilyn Monroe, issues de milieux extrêmement démunis, illustre le **rêve américain**. La compétition spatiale où le premier homme à marcher sur la Lune est américain confirme l'avance des Etats-Unis.

Le **rayonnement mondial du modèle américain** prouve sa **puissance matérielle** et son **hégémonie culturelle**. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'influence américaine, en rupture avec la tradition isolationniste, prend un caractère international du fait de la décolonisation et de la puissance soviétique. Cette influence combine une dimension politique, économique, technologique et culturelle dont le succès s'appuie sur les éléments suivants. Tout d'abord, la **puissance militaire** est incontestée dans les années 50, car les Etats-Unis sont sortis vainqueurs de la guerre et ont obtenu à ce titre un prestige colossal. Le **parapluie atomique américain** s'étend sur toute l'Europe et les continents intégrés au bloc américain. Ensuite, **les produits de consommation américains** comme le coca-cola, le fast-food, le chewing-gum **inondent le marché européen**, puis permettent l'implantation des grandes entreprises américaines. Enfin, le **cinéma, la musique et le sport, symboles d'une culture de masse**, dominent le marché mondial. La **suprématie de l'anglais**, comme langue internationale reflète l'influence mondiale des Etats-Unis. Le déclin du français est très net à partir de 1945. Ces éléments rendent ce **modèle attractif**. Les Etats-Unis sont le **premier pays d'accueil en matière d'immigration (90 000 immigrants/an dans les années 50 ; plus de 120 000/an dans les années 60).**

C°) Des années 60 à 80 : le leadership américain remis en cause

a) La France quitte le commandement intégré de l'OTAN en 1966 :

Lettre adressée par de Gaulle au président américain Johnson :

"La France, écrit-il, se propose de recouvrer sur son territoire l'entier exercice de sa souveraineté, actuellement entravé par la présence permanente d'éléments militaires alliés ou par l'utilisation qui est faite de son ciel, de cesser sa participation aux commandements intégrés et de ne plus mettre de forces à la disposition de l'OTAN."

après le refus des Etats-Unis et de la GB de voir la France de diriger l'OTAN sur un pied d'égalité. La France mène alors une politique pour se constituer sa force nucléaire indépendamment des autres puissances. De Gaulle n'admet plus que la défense de la France soit assurée par les Etats-Unis. Le siège de l'OTAN quitte alors Paris pour Bruxelles.

b) Guerre du Vietnam de 1964 à 1975 :

En 1954, les accords de Genève séparent le Vietnam en deux parties le long du 17°//. Il est prévu un référendum en 1956 pour la réunification du pays. Dans chaque partie s'installe un gouvernement idéologiquement opposé. Au nord, la République démocratique du Vietnam est un régime communiste fondé par Ho Chi Minh en septembre 1945 et soutenu par l'URSS et la Chine. Au sud, la République du Vietnam, régime créé en 1955, qui empêche la tenue du référendum, soutenu par les Etats-Unis.

1957 : La guerre du Vietnam commença par l'invasion du Vietnam du Sud par les nord-vietnamiens en vue de libérer la partie sud de la présence américaine, de réunifier les deux parties du pays et d'instaurer un régime communiste.

Lors de sa présidence, Kennedy voulait désengager les troupes américaines du Vietnam afin d'apaiser ses relations avec l'URSS. Mais son assassinat remit en cause cette politique et Johnson, élu en 1964, engagea plus de troupes et demanda l'aide de la Corée du Sud et de l'Australie. Pour les Etats-Unis, la guerre du Vietnam est un conflit de la guerre froide car il a pour but de limiter l'extension du communisme selon la doctrine de l'endiguement et d'empêcher les autres Etats d'Asie du Sud-est de sombrer dans le communisme.

La population américaine, après avoir soutenu la guerre du Vietnam, s'y oppose de façon plus massive à partir de 1968 grâce à la médiatisation du conflit. Entre 100 000 et 200 000 personnes manifestent à New York en 1968. Des intellectuels et des artistes s'engagent contre la guerre du Vietnam : Joan Baez, Jane Fonda, Martin Luther King, Bob Dylan ou John Lennon….

Le président **Nixon**, élu en 1968, **intensifie les combats contre le Viêt-Cong, armée communiste du sud Vietnam.** Pour affaiblir les troupes ennemies, il engage une série d'**intenses bombardements.** A la fin de l'année 1972, les avions américains lancent l'offensive de Noël avec des **armes chimiques très meurtrières, les bombes au napalm.** Contenant un mélange de carburant et de polystyrène, ces bombes, en explosant créent d'immenses incendies. Elles asphyxient leurs victimes en formant une mince pellicule de plastique qui se dépose sur la peau. Leur utilisation contre des civils a été interdite par l'ONU en 1980.

La guerre chimique		
Défoliation (en ha, destruction des forêts par arme chimique)		Destruction de récoltes (en ha)
1964	21 550	4 054
1965	37 900	19 855
1966	310 400	45 071
1967	594 579	88 525
1968	518 900	34 825

Bombardements américains sur le Vietnam, le Laos, le Cambodge (en tonnes de bombes)	
1966	496 319

1967	932 119
1968	1 437 370
1969	1 387 259
1970	977 446
1971	763 160
1972	1 084 359
Total : 7 078 032	

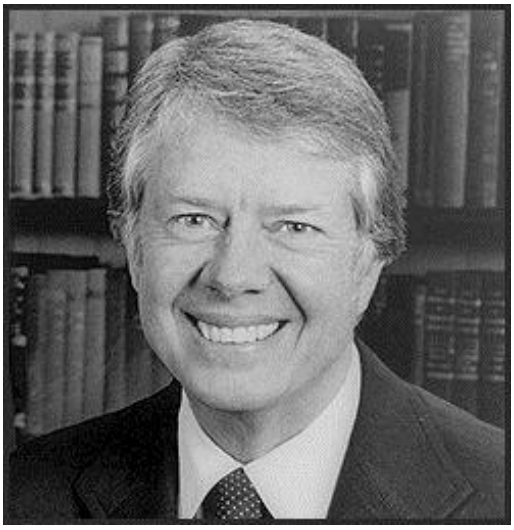
Entre 1965 et 1975, la guerre du Vietnam a coûté 111 milliards de dollars (équivalent de 716 milliards de dollars valeur 2011), soit 2.3% du PIB. Les Etats-Unis ont largué plus de 7 tonnes de bombes sur le Vietnam (3.4 millions de tonnes de bombes pendant la SGM par tous les belligérants). Environ 60 000 soldats américains ont été tués au Vietnam et 150 000 ont été blessés. Le Vietnam a dénombré 255 000 militaires et 430 000 civils tués. Cette guerre a montré la supériorité militaire de l'armée américaine mais cette guerre est une défaite américaine car l'armée n'a pas su venir à bout de la guérilla vietnamienne. En 1972, les troupes américaines ont quitté le Vietnam et ont dû gérer cette défaite qui porte un coup à leur prestige international. Après le départ des troupes américaines, le Vietnam se réunifie sous le commandement des communistes nord-Vietnamiens. Le Laos et le Cambodge sombrent eux aussi dans la dictature communiste. Les Etats-Unis ont failli dans leur politique d'endiguement.

c) les otages américains en Iran

En 1979, une crise politique secoue l'Iran. Le Shah, protégé par les Etats-Unis à cause des réserves en pétrole, est renversé par les révolutionnaires islamistes. L'allatoyah Khomeiny prend le pouvoir et instale une République islamique.

Le Shah et sa famille trouvent refuge aux Etats-Unis, qui sont alors comparés au grand Satan et montrés comme les « ennemis de la Révolution ». Le 1er novembre 1979, une manifestation devant l'ambassade des Etats-Unis se solde par la prise en otage des 53 membres du personnel de l'ambassade. Ils acceptent de libérer les otages à condition que le shah revienne en Iran pour y être jugé. Les avoirs financiers iraniens dans les banques américaines sont gelés, les importations de pétrole iranien sont stoppées. Le président Carter tente un sauvetage militaire, qui échoue. Cette prise d'otages dura 444 jours. Le 21 janvier 1981, les otages sont libérés après des négociations avec Reagan, qui avait été élu à la présidence des Etats-Unis. Ce qui a accéléré les négociations, est la mort du Shah en juillet 1980 des suites d'un cancer.

Cette crise des otages finit de déconsidérer Carter qui perd les élections présidentielles malgré sa « politique des bons sentiments ».



Jimmy Carter pris conscience dès son élection de la perte de prestige des Etats-Unis à l'échelle internationale : l'antiaméricanisme est au plus haut : alors il décide de mener la politique des bons sentiments (politique plus respectueuse des droits de l'homme et du droit international) : fin du soutien aux dictatures d'Amérique du Sud ; accords de Camp David ; boycott des JO de Moscou en 1980. Mais cette politique s'accompagne d'un recul très net de l'influence américaine en Amérique du Sud (régime communiste au Nicaragua).

C°) Les années 80 : le leadership retrouvé : « America is back »

Expression **de Ronald Reagan**, président américain **élu en novembre 1980** et entrant en fonction en janvier 1981. Son programme électoral porte sur la politique extérieure et l'attitude des Etats-Unis envers l'URSS. Il décide de mener une politique étrangère à la fois réaliste et idéaliste. Il veut **plus de fermeté avec l'URSS**, qu'il désigne comme l' « Empire du mal ».

Il axe donc sa politique extérieure sur la **« guerre des étoiles »**, en lançant le **programme : IDS : Initiative de Défense Stratégique, en 1983**.

Allocution de Reagan présentant l'IDS en 1983

Ce programme consiste en l'installation de satellites de surveillance et la destruction systématique de missiles lancés contre les Etats-Unis ou un pays allié. Le **coût des programmes** depuis l'annonce de l'IDS en **1983 à 1999** est estimé à 68,7 milliards **de dollars** (valeur 2000) et le financement de l'ensemble des programmes antimissiles de **1957 à 1999 à** 122 milliards **de dollars**. Avec un tel coût financier, Reagan espère que l'URSS abandonnera la compétition militaire.

Sa politique extérieure lui permet aussi de **soutenir financièrement les guérillas anticommunistes au Nicaragua, en Angola et en Afghanistan**. En Europe, les Occidentaux apportent leur soutien au premier syndicat libre polonais Solidarnosc, imposé par les ouvriers en révolte en Août 1980.

Mais en 1985, l'URSS choisit Mikhaïl Gorbatchev comme nouveau dirigeant. Ses décisions politiques mènent au désengagement de l'URSS à l'échelle internationale et à l'implosion du bloc soviétique. A partir des années 90, les Etats-Unis restent la seule superpuissance et l'ONU peut espérer jouer un nouveau rôle.

Les **chefs d'Etat des deux grandes puissances se rencontrent** à plusieurs reprises.

Ces rencontres aboutissent à la **signature du traité de Washington en décembre 1987, qui porte sur le démantèlement des euromissiles**.

Signature du traité de Washington de décembre 1987.

Parallèlement, les négociations sur les armes nucléaires stratégiques, bloquées depuis 1983, reprennent et aboutissent à la **signature du traité START I (START : Strategics Arms Reduction Treaty) en juillet 1991 à Moscou entre Bush et Gorbatchev**.

IV°) de l'hyperpuissance au déclin relatif :

"Maintenant nous voyons apparaître un nouvel ordre mondial [...]. Un monde où les Nations unies, libérées de l'impasse de la guerre froide, sont en mesure de réaliser la vision historique de leurs fondateurs. Un monde dans lequel la liberté et les droits de l'homme sont respectés par toutes les nations [...]. Ce soir, en Irak, Saddam Hussein marche parmi les ruines, sa machine de guerre écrasée [...]. Le Koweït est libre, les États-Unis et leurs alliés ont réussi le premier test de l'après-guerre froide sur la voie d'un nouvel ordre international."
George Herbert Bush, président des États-Unis (1989-1993), Discours au Congrès (extraits), 6 mars 1991.

L'effondrement du communisme au début des années 90 a mis fin à la logique bipolaire déjà contestée depuis les années 70. Désormais, sans adversaire à leur mesure, les Etats-Unis réaffirment les valeurs de liberté et de démocratie au nom d'un « nouvel ordre mondial ». Cependant, la fin de la Guerre froide n'apporte ni la paix ni le désarmement. La guerre civile touche beaucoup de pays. Après les attentats du 11 septembre 2001, les Etats-Unis font de la lutte contre le terrorisme leur priorité.

Le monde de l'après-guerre froide est complexe avec la montée en puissance des pays émergents comme la Chine, l'Inde et le Brésil.

A°) Le nouvel ordre international :

Après l'effondrement de l'URSS, les Etats-Unis n'ont plus d'ennemi à leur mesure. En **1990, l'Irak de Saddam Hussein envahit le Koweït**. En accord avec l'URSS, les Etats-Unis font voter une déclaration à l'ONU pour intervenir militairement dans cette zone. **29 nations participent à la première guerre du Golfe**. Cette coalition remporte rapidement la **victoire**. George H. **Bush** appelle ainsi à la création d'un **« nouvel ordre international » autour des Etats-Unis.** Au **Moyen Orient, l'OLP** (Organisation de Libération de la Palestine) s'engage dans un processus de **reconnaissance de l'Etat d'Israël**. Yitzhak Rabin et Yasser Arafat signent **en septembre 1993, à Washington** (président américain est Bill Clinton), **une déclaration en vue de la paix**. Les Palestiniens pourraient alors gérer la bande de Gaza et les territoires de Cisjordanie occupés par Israël.

L'Europe devient le théâtre de conflits résultant de l'affrontement entre les nationalismes. En **juin 1991**, l'éclatement de la **Yougoslavie** se traduit par un **conflit meurtrier (1992-1995)**. Les **forces de l'ONU sont incapables d'empêcher les « nettoyages ethniques »** menés en Serbie, en Croatie et en Bosnie. Il faut **l'intervention de l'OTAN et des Etats-Unis** pour imposer aux 3 Etats en guerre les **accords de Dayton (1995)**, qui reconnaissent officiellement le **partage de l'ex-Yougoslavie en 5 Etats (Slovénie, Croatie, Bosnie-Herzégovine, Serbie, Macédoine)**. En **1997, la guerre reprend au Kosovo**, région de Serbie peuplée d'albanais et qui souhaite son rattachement à l'Albanie. La Serbie refusant cette demande mène une guerre au Kosovo. En **1999, l'OTAN oblige la Serbie à se retirer du Kosovo placé alors sous la tutelle de l'ONU et ayant depuis un statut autonome.**

B°) La lutte contre l'islamisme devient la priorité des Etats-Unis :

a) L'islamisme :

L'**islamisme** est une **doctrine** née au début du XX° siècle **qui prône l'application stricte de la législation islamique (charia), la réalisation de la communauté de tous les fidèles (oumma) et le rejet de l'Occident**. Cette doctrine est portée dans les années 70-80 par des **mouvements de contestation** qui dénoncent les **inégalités sociales, l'autoritarisme et la corruption des gouvernements.**

La Révolution islamique en Iran en 1979 a prouvé aux autres pays musulmans du Proche Orient qu'il était possible de renverser les gouvernements en place et de lutter contre les Infidèles (l'Occident). C'est ce qui explique la prise en otages des membres de l'ambassade américaine à Téhéran pendant 444 jours. Les Etats-Unis ont cédé face aux demandes des islamistes pour obtenir la libération des otages.

Avant de diriger politiquement un Etat, les **groupes islamistes s'intègrent à la société en apportant de l'aide aux plus démunis**. Ils créent des écoles, des dispensaires médicaux et distribuent

nourriture et vêtements. Cette intégration peut prendre plusieurs années. La **seconde phase** avant la prise de pouvoir est **l'organisation d'attentats contre les représentants du pouvoir laïc** en place en les décrivant comme des ennemis du peuple (exemple de l'assassinat du président égyptien Sadate en 1981). Puis **ces mouvements intègrent les syndicats, les partis politiques**, participent aux différentes élections (locales puis nationales). Enfin, certains de leurs membres se **présentent comme députés** ou finissent par obtenir la **place de chef d'Etat en organisant une révolution** ou **démocratiquement (Turquie, Indonésie)**. **L'implantation dans la vie politique se fait progressivement.**

A **l'échelle internationale, l'islamisme est apparenté à Al-Qaïda,** organisation aux contours flous. Depuis le 11 septembre 2001, attentats contre le World Trade Center revendiqués par **Oussama Ben Laden**, **les attentats ont touchés des pays occidentaux** (Madrid en 2004, Londres en 2005) **mais aussi des pays musulmans** (Bali en 2002, Casablanca en 2003 et 2007, Djakarta en 2004, Alger en 2007). Ces attentats sont **attribués à des groupes radicaux** mais sans qu'on sache réellement s'ils appartiennent à Al-Qaïda ou s'ils agissent de façon autonome.

b) le choc du 11 septembre 2001

En **septembre 2001**, les **Etats-Unis sont la cible d'attentats en différents points**. Le président **Bush déclare la « guerre au terrorisme mondial »** et **dénonce les Etats voyous** qui aident les organisations terroristes ou qui sont dotés d'armes de destruction massive. Alors en **octobre 2001**, une **opération militaire est lancée contre l'Afghanistan** par une coalition (GB, France, Italie, Allemagne, Pakistan). Le régime des Talibans est renversé mais les membres d'Al-Qaïda restent introuvables, notamment leur chef Oussama Ben Laden, qui lance des menaces régulièrement aux pays occidentaux. **L'OTAN prend le relais, mandatée par l'ONU**, pour assurer la sécurité du pays et aider à la reconstruction.

c) la guerre contre l'Irak

Pour prouver leur hyperpuissance, les Etats-Unis décident de façon unilatérale, c'est-à-dire contre l'avis de l'ONU, de la France, de l'Allemagne, de la Russie ou de la Chine **d'intervenir en Irak, soupçonné de détenir des armes de destruction massive et d'avoir indirectement participé aux attentats du 11 septembre**. Les Etats-Unis aidés du Royaume-Uni interviennent en Irak en mars 2003. La **victoire militaire est rapide** ; Saddam Hussein est arrêté en décembre 2003 (puis jugé et pendu en décembre 2006). Le pays plonge dans le chaos. **Les groupes religieux** (Kurdes, Chiites, Sunnites) **se disputent le pouvoir**. La présence américaine en Irak est de plus en plus contestée à l'échelle internationale mais aussi aux Etats-Unis. Les dernières troupes **ont quitté l'Irak en décembre 2011, sans avoir réussi à stabiliser la situation politique.**

d) le premier budget militaire

Les Etats-Unis réduisent leur présence en Europe et **redéployent leurs forces militaires au Proche Orient et en Asie**. Ils répartissent leurs points d'appui aériens et navals **pour être plus rapidement**

en action. George W. **Bush a doublé le budget militaire entre 2001 et 2007** (il représente 3.7% du PNB en 2007, le plus élevé au monde). **Aujourd'hui, le budget militaire américain** représente la **moitié du budget militaire pour l'ensemble de la planète.**

C°) Les puissances concurrentes :

L'Union européenne est une puissance incomplète. Elle est une **puissance économique** et la **première zone commerciale mondiale** composée de 27 Etats, mais il lui **manque une union politique réelle.** Elle n'a donc pas de diplomatie unique ni d'armée commune. Les **Etats-Unis peuvent s'appuyer sur les Etats membres de l'OTAN**.

La **Russie est une puissance dans l'ombre**. Elle a hérité de l'URSS son siège de **membre permanent au Conseil de Sécurité de l'ONU** et son **arsenal nucléaire**. Elle cherche à **retrouver une autonomie d'action**. Sa **richesse en hydrocarbures** lui permet de disposer d'un moyen de **pression sur les anciennes républiques soviétiques et sur l'Europe**. Mais la Russie connaît encore des **difficultés économiques, politiques et démographiques, qui l'empêchent de tenir un rang international.**

Les **pays émergents** (Chine, Inde, Brésil) deviennent des **puissances économiques de mieux en mieux intégrées à la mondialisation**. Ils enregistrent des **taux de croissance compris entre 5 et 10%/an.** Ces pays **augmentent leur budget militaire** et privilégient les **relations avec leurs voisins**, dans le cadre d'organisations régionales (Mercosur et ASEAN). Membre permanent de l'ONU (la Chine) ou souhaitant le devenir, ces Etats **veulent jouer un rôle international.**

L'ONU reste tributaire des puissances et **2002, n'a pas la possibilité d'agir contre des grandes puissances comme les Etats-Unis (Guantanamo) ou la Chine (non respect des droits de l'Homme).**

CONCLUSION : Depuis 1918, la puissance des Etats-Unis s'affirme leur permettant au cours du XX° siècle à s'engager de plus en plus à l'échelle internationale. Les Etats-Unis sont restés fidèles à l'isolationnisme jusqu'en 1941. L'attaque de Pearl Harbor a été le tournant. Ils affirment leur puissance à partir de la Seconde Guerre mondiale et jusqu'à la fin de la Guerre froide. Cet après-Guerre froide est marqué par la superpuissance des Etats-Unis et leur volonté d'organiser un « nouvel ordre mondial », selon leur propre définition. Cependant, la superpuissance des Etats-Unis et leur rôle de « gendarmes du monde » ne signifie pas la fin des conflits. Sont apparus de nouveaux acteurs qui doivent avec les Etats-Unis faire face à de nouvelles menaces et à de nouveaux enjeux. Le monde aujourd'hui est donc un monde multipolaire qui repose sur le multilatérisme et l'unitéralisme défendu par les Etats-Unis en 1991.